

Samson, Roch (1984) *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle*. Ottawa, Environnement Canada, 148 p.

Joël Rouffignat

Volume 29, Number 78, 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021756ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021756ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rouffignat, J. (1985). Review of [Samson, Roch (1984) *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle*. Ottawa, Environnement Canada, 148 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 29(78), 449–451. <https://doi.org/10.7202/021756ar>

paysanne du palmier à huile et de l'hévéa est planifié avec beaucoup de rigueur. Il en résulte un degré d'encadrement technique, économique et social des petits producteurs tout à fait exceptionnel. À cet égard, il existe d'ailleurs une littérature fort abondante que l'auteur semble ignorer à peu près totalement.

En réalité l'indigence de la bibliographie est impressionnante, tant sur le plan empirique que conceptuel. Dans le cas de l'Indonésie et de la Malaysia, notamment, les références pertinentes à l'étude des fronts pionniers, qu'il s'agisse de documents officiels, de livres, d'articles, de thèses, et que l'auteur a ignorée ou omis de citer, se chiffrent par centaines. Sa propre bibliographie, à vrai dire, est nettement inappropriée. Y figurent à l'honneur des *Que sais-je ?*, des manuels scolaires, dont plusieurs fort médiocres et carrément inutiles. On comprend alors un peu mieux cet étonnant contraste entre l'abondance des données de terrain recueillies par l'auteur dans les quatre pays à l'étude, le retard de la documentation citée et la faiblesse de l'analyse et de l'interprétation. En effet, malgré les nombreuses conclusions sectorielles qui parsèment la thèse, elles consistent essentiellement à reprendre des typologies, à répéter des données déjà présentées. Nulle part, l'auteur ne semble prendre conscience de ce qui est la principale contribution de sa thèse, à savoir l'illustration de la relation dynamique qui s'établit entre l'État et les paysanneries dans la gestion du territoire. Cette relation est à la source même et du pouvoir d'État et de sa consolidation territoriale.

La lecture de cette œuvre est en conséquence exceptionnellement décevante. Pourtant, le sujet en est magnifique et l'auteur semble y avoir consacré beaucoup de travail, notamment au niveau des enquêtes de terrain dont les résultats bruts, consignés dans la thèse, en constituent la principale qualité. Mais la thèse elle-même est d'une facture médiocre. Les cartes sont inadéquates, un grand nombre de lieux (localités, provinces, etc.) évoqués n'y étant pas représentés ou l'étant cent pages trop loin (exemple : les provinces de Mindanao, p. 393). Ces cartes sont parfois sans échelle, souvent non datées et contiennent des erreurs grossières (p. 625). La majorité des tableaux ne sont pas numérotés et leurs sources ainsi que celles des cartes souvent oubliées. De telles sources, lorsqu'elles sont citées, le sont fréquemment de façon incomplète ou erronée.

Au total l'œuvre a du mérite certes, car elle témoigne d'un beau travail de recherche. Mais il est regrettable qu'elle n'ait pas fait l'objet d'une présentation plus sérieuse et plus soignée et surtout l'objet d'une *thèse*. La véritable analyse des fronts pionniers en Asie du Sud-Est reste à faire. Elle pourra alors s'inspirer, au moins partiellement, de cette œuvre qui constitue sur le sujet beaucoup plus un dossier qu'une véritable thèse.

Rodolphe DE KONINCK
Département de géographie
Université Laval

SAMSON, Roch (1984) *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIX^e siècle*. Ottawa, Environnement Canada, 148 p.

Publié dans le cadre des Études en archéologie, architecture et histoire menées par la Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, cet ouvrage traite des rapports de production existant entre la Compagnie William Hyman and Sons et les pêcheurs de la baie de Gaspé et du littoral compris entre Mont-Louis et Cap-des-Rosiers. Concise et claire, cette analyse des rapports de production qui ont prévalu dans les pêches gaspésiennes au XIX^e siècle sous l'influence du capital marchand monopoliste des compagnies jersiaises et autres « marchands » gaspésien est remarquable.

La démarche de l'auteur s'articule autour de quatre chapitres: Le premier dresse un bref aperçu historique de la Compagnie W. Hyman and Sons. L'auteur s'y emploie surtout à situer la place de celle-ci dans le contexte régional. D'abord en termes de localisation puisque les

opérations de la compagnie s'étendent de Mont-Louis à Percé avec, comme centre de gravité, l'établissement de Grande-Grave dans la baie de Gaspé. Puis, selon l'importance relative qu'elle occupe sur le plan régional au sein d'un groupe restreint de marchands. Enfin en démêlant l'écheveau des liens financiers et commerciaux qui la lient à travers l'Atlantique à ses sources londoniennes de financement et aux acheteurs anglo-normands de morue séchée situés en Méditerranée, principale région de consommation du « Gaspé cure », la morue séchée gaspésienne.

Dans le second chapitre, l'auteur présente une synthèse très claire du procès de production de la morue séchée : contraintes écologiques (ressources, climat, espaces de production) et moyens de production (outils et techniques). L'organisation de la force de travail (pêcheurs et graviers, résidents et migrants, hommes, femmes et enfants) et les unités de production (les divers types de graves) sont décrits avec précision. Ce tableau synthétique du procès de production fournit le cadre indispensable à l'analyse subséquente des rapports de production qui constituent l'objet central de l'étude.

Dans le troisième chapitre, M. Samson analyse les rapports de production existant entre la Compagnie (le marchand) et les maîtres de graves, pêcheurs, graviers et artisans participant à ce procès de production. Cette analyse est effectuée à partir des livres de comptes tenus par W. Hyman, notamment pendant la période s'étendant de 1845 (année d'implantation) à la fin du XIX^e siècle. Une lecture minutieuse de ces livres fait ressortir la relation de dépendance des pêcheurs vis-à-vis les marchands à travers le contrôle des moyens de production et des objets de consommation mis à leur disposition par un système de crédit employé par la quasi totalité des marchands gaspésiens à cette époque. C'est un rapport patron-client typique qui prévalait alors, liant producteurs et marchands. Celui-ci est particulièrement bien mis en évidence par l'auteur.

Le dernier chapitre consiste en une étude de l'endettement des pêcheurs vis-à-vis la compagnie. Une analyse de l'évolution de cet endettement au sein d'un échantillon de 25 pêcheurs sur une période de 10 ans, de 1854 à 1863 illustre remarquablement les 3 fonctions de ce système de crédit : 1) mise en œuvre de la production par la fourniture aux pêcheurs des moyens de production (agrès, gréements) ; 2) incitation à l'accroissement de la production en suscitant l'illusion d'une possible libération de la dette accumulée ; 3) maintien du contrôle social par le renforcement de la relation patron-client, point central du rapport de production qui prévalait.

Bien que cette étude soit d'abord historique, l'analyse spatiale qu'elle nécessite pour comprendre l'articulation de ce procès de production dans le contexte régional est fondamentale et M. Samson a su, sinon la représenter, du moins l'insérer dans son interprétation. Sur le plan de la localisation des lieux de production tout d'abord, puisque l'organisation des unités de production consistait essentiellement dans le contrôle plus ou moins direct des différentes graves où se déroulait en tout ou en partie le procès de production (graves de compagnies, graves d'armateurs, graves familiales indépendantes). Cette hiérarchie spatiale était au cœur des rapports de production puisqu'elle était établie en fonction de l'importance de la ressource, des moyens de production, de l'intensité de la relation patron-client qui liait la force de travail (pêcheurs résidents ou migrants saisonniers originaires de la Côte-du-Sud). Dans un second temps c'est au niveau de l'occupation du territoire que l'analyse spatiale est menée : l'endettement des pêcheurs les conduisait à effectuer de nombreuses transactions foncières. L'importance de ces transactions est à peine esquissée dans cet ouvrage mais la stratégie des marchands consistait dans ce cas à établir directement ou indirectement un contrôle sur les unités de production : les graves. C'est à ce niveau que l'analyse des rapports de production est féconde pour comprendre l'organisation territoriale du littoral gaspésien.

Les liens de dépendance qui se sont établis au XIX^e siècle entre les pêcheurs et les marchands n'ont pu se maintenir que dans un contexte de relative stagnation technologique. Les techniques de pêche et de séchage n'avaient guère évolué depuis trois siècles. Seul un accroissement de la force de travail a pu permettre une augmentation de la production. Pour cette raison, l'évolution du peuplement du littoral gaspésien en a été profondément affecté, tout comme il l'est de nos jours sous l'impact d'une « modernisation » de la pêche qui concentre les

moyens de production et les capacités de transformation des entreprises dans quelques sites portuaires. Les problèmes et les crises que vivent actuellement certaines communautés de pêcheurs sur la côte gaspésienne en sont des exemples. Sous cet aspect, l'étude de M. Samson nous fournit un éclairage fort pertinent sur le processus d'organisation sociale et spatiale de cette région dite périphérique où l'exploitation des ressources est dirigée par des capitaux en provenance de l'extérieur.

Joël ROUFFIGNAT
Département de géographie
Université Laval

MURPHY, Peter E., ed. (1983) *Tourism in Canada: Selected Issues and Options*, Victoria (B.C.), University of Victoria, Western Geographical Series, vol. 21, 334 p.

Originellement intitulé « *Tourism in Canada: Issues and Answers for Eighties* », cet ouvrage collectif s'est finalement affiché dans sa version définitive avec un titre un peu plus modeste. Les « réponses » sont devenues des choix, des avenues possibles... L'objectif premier de ce volume n'en demeure pas moins ambitieux : cerner et analyser les contours de l'activité touristique canadienne pour la décennie 80 et fournir des éléments de réponse quant aux stratégies d'attaque optimales de développement et de marketing pour garantir à cette industrie une place prépondérante dans l'économie canadienne. Cette douzaine d'articles s'inscrit donc dans la perspective d'une analyse permanente de l'industrie touristique et de sa force compétitive, de l'identification des impacts sociaux, spatiaux, environnementaux et économiques qu'elle génère et finalement, dans celle de l'élaboration de propositions quant aux diverses options de développement et de planification à privilégier.

On veut démontrer à l'évidence que le tourisme repose essentiellement sur une ressource renouvelable mais fragile, donc à conserver et aménager, mais aussi à coordonner de façon à mettre en marché un produit final attrayant. D'où l'importance accordée dans la majorité des textes aux suggestions, aux « guidelines » propres à modeler les politiques futures. Une solide entrée en matière de Peter Murphy, à la fois introduction et conclusion de l'ouvrage en quelque sorte, balise les axes de développement de cette « ressource industry » canadienne pour les prochaines années, tout en dégageant les interconnexions et les contradictions inhérentes à ce secteur et cela, à tous les niveaux spatiaux de développement (local, régional, national, international).

Les articles suivants s'articulent autour de trois thèmes majeurs. Un premier est identifié comme étant celui des « filières du développement et du marketing ». Des chercheurs tels Gordon Taylor et Jan Lungren, par exemple, esquissent les mégatendances touristiques canadiennes de la décennie ou tirent des leçons des patterns de développement des Laurentides montréalaises. George Doxey développe trois scénarios de comportement des personnes âgées face au loisir et au tourisme, tandis que Philip Dearden s'interroge sur la nature, la quantité et la qualité des ressources touristiques et sur les conditions de conservation de certaines d'entre elles : scéniques, aquatiques et culturelles en particulier.

Les « choix sociaux et opérationnels » définissent le second thème. Quatre textes, ceux de d'Amore, Moulin, Montgomery et Murphy et enfin Liu, structurent cette partie. Les deux premiers abordent la dimension communautaire et proprement sociale du tourisme, soit par le biais du processus d'harmonisation tourisme/milieu d'accueil, soit par l'analyse structurale et prospective du tourisme social au Québec. Les trois derniers auteurs insistent davantage sur le commercial privé et l'intervention étatique par le biais de deux études de cas d'échelles différentes : le Victoria métropolitain (planification et performance hôtelière) et la Colombie britannique (un programme gouvernemental d'aide, le « TIDSA »).